

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

### ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)  
 année semestre 3 mois  
 Valais et Suisse . . . . . 6.50 3.25 2.—  
 Etranger (envoi des 3 nu-  
 méros de la semaine . . . 12.— 6.50 4.—  
 Envoi par numéro . . . 16. 7.80 4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance.  
 On demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 1.40 par an pour l'ÉTRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

### Administration & Expédition :

#### SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

### Annonces :

	Canton	Suisse	Etrange
La ligne ou son espace . . .	0.10	0.20	0.30
Réclames . . . . .	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à SION

## Croix rouge suisse

Les dons en argent pour les nécessiteux de l'Italie du sud sont reçus sans frais par chaque bureau de poste suisse sur

Chèque postal III. 598.

(Tag E, 8)



**"BORIL"**  
 est  
 le seul produit parfait  
 pour la lessive et le blanchissage de linge.  
 Strauß & Cie, Winterthur.

## Grand Hôtel de Sion

SAMEDI, le 16 JANVIER 1909

### Grand BAL

à partir de 8 heures du soir

Entrée Cavalier Fr. 2  
 " Dame " 1

Dames non accompagnées pas admises  
 Bon Orchestre



## Agenda du Valais 1909

Edition unique: cart. 2 Fr.

### Table des matières

Fêtes chômées et patronales du Valais en 1909. — Foires. — Compte de caisse. — Calendrier avec notes en regard et avec demi-page par jour (114 pages). — Emploi de quelques engrais simples. — Composition moyenne de diverses récoltes. — Rapport entre poids et volumes des différents produits agricoles. — Formules d'engrais pour principales cultures; soins à donner aux arbres fruitiers, leurs parasites et maladies avec indication sommaire du traitement (Notice inédite fournie par M. F. de Gendre, directeur à Ecône). — Tableaux divers: Prix du m<sup>3</sup> de la toise fédérale et de la toise locale pour fourrages, engrais. — de cabage pour les bois abattus, mardiers, planches et bois sur pied. — des distances entre le chef-lieu du Canton et les communes (avec altitude et population). à l'usage des viticulteurs et des marchands de vin. — de réduction des différentes toises utilisées en Valais en m<sup>2</sup> pour le poids net du bétail. Prescriptions légales concernant les métiers. — Liste des ouvriers et apprentis entrés et sortis. — SUISSE: superficie, population, cantons et chefs-lieux. — Le VALAIS: députation, superficie et population par district. — Postes et télégraphes (tarif).  
 Petit indicateur des bureaux de l'Etat.

Principal dépositaire pour le Valais Mr. Ch. Schmid rue du Grand-Pont, SION.



**Chauffage idéal**  
 Briquettes "Union"  
 Economie, Propreté  
 Points de scories  
 Très peu de fumée  
 Très peu de suie  
 Chaleur égale  
 Conservant le feu  
 pendant des heures  
 (Us 146290)



## Tous les Communiqués

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc., ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une Annonce

### Mobilier de bureau.

On cherche des

### représentants

capables et solvables, pour la vente ferme de ces articles. Toutes provisions assurées. Offres sous Us 33 à l'Union Réclame, Agence de publicité, Zurich

### Couturière pour Dames

La soussignée avise le public de SION qu'elle vient d'établir un atelier de couture pour dames.

Se recommande,

Mlle Joséphine Walker, villa William Haenni, Sion.

### Foyard et sapin

à vendre

par wagon et en détail.

S'adresser à

Planchamp-Rey, Vionnaz.

### LA CRÈME



au brillant rapide doit satisfaire tout le monde.

### "PELLICULINE"

Pommade antipelluculaire  
 Bergmann & Co., Zurich,  
 pour les soins de la tête. Après quelques jours d'emploi, cette pommade fait disparaître les pellicules. — Succès garanti. — Nombreuses attestations.  
 En vente chez J. Erne, M. Ebener, E. Furter, Chs. Ganter, coiffeurs Sion.



### LACTINA

ALIMENT POUR VEAUX  
 Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. Revient à trois centimes le litre.  
 PAR SACS DE 6, 10, 25 ET 60 KIL.  
 PRIX: 0,65 LE KILOG.



### GALLINEA

ALIMENT de la BASSE-COUR  
 augmente la ponte des poules, facilite l'engraissement des volailles. Prix: 30 centimes le kilogramme. En sacs de 50, 25 et 10 kg.  
 A. PANCHAUD, fabricant à Vevy

LA CATALYSINE guérit rapidement: Furoncles, Diphtérie, PNEUMONIE, GRIPPE, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. A Lausanne: Pharmacie Béguin, pour le gros: Laboratoire Béguin.

Plus de Goûtre!  
**STRUMALINE**  
 SOUVERAIN contre le gros cou. Dépôts dans toutes les pharmacies. ooooooo  
 Dépôt général: D. Grewar, Meiringen.

### Instruments de musique

## A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

### Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

## Fabrique de Meubles

### F. WIDMANN & Cie

Près du temple protestant - SION - Près du temple protestant

A toujours un grand assortiment de meubles en tous genres: meubles de salons, salles à manger, chambres à coucher etc.

Lits en tous genres — Glaces — Milieux de chambres

Descentes et couvertures de lits — Rideaux etc.

Installations complètes d'hôtels et restaurants

Réparations et travaux sur commandes, prompts et soignés.

## Fabrique Innovation

Maison de confiance fondée en 1903

8 jours à l'essai — Garantie 3 ans — Fr. 43. au comptant — 11 mois de crédit — 15 ct. par jour — Fr. 48. à terme.

Horloge tableau, marchand 15 jours avec sonnerie de l'heure et demi-heure, cabinet noyer, mat ciré, hauteur 95 cm. cadranivoire, centre doré, balancier doré. La marche régulière de cette pendule, sa belle sonnerie ainsi que son magnifique aspect en font l'ornement le plus désirable et le plus agréable pour un appartement. — Envoyez-nous 5 fr. en nous indiquant votre nom, adresse et profession, et vous recevrez le régulateur dont reproduction ci-contre. Après 8 jours d'essai, si vous êtes satisfait veuillez-nous en aviser et nous prendrons remboursements mensuels de Fr. 4. en date du premier de chaque mois suivant à moins que vous préfériez nous envoyer le solde de fr. 88 par mandat. Si vous n'êtes pas satisfait du régulateur, veuillez nous le renvoyer bien emballé et votre dépôt vous sera remboursé de suite.

Pensez aux avantages de notre système INNOVATION

Adressez vos commandes à A. Matthey-Jaquet,

Fabrique Innovation à la Chaux-de-Fonds

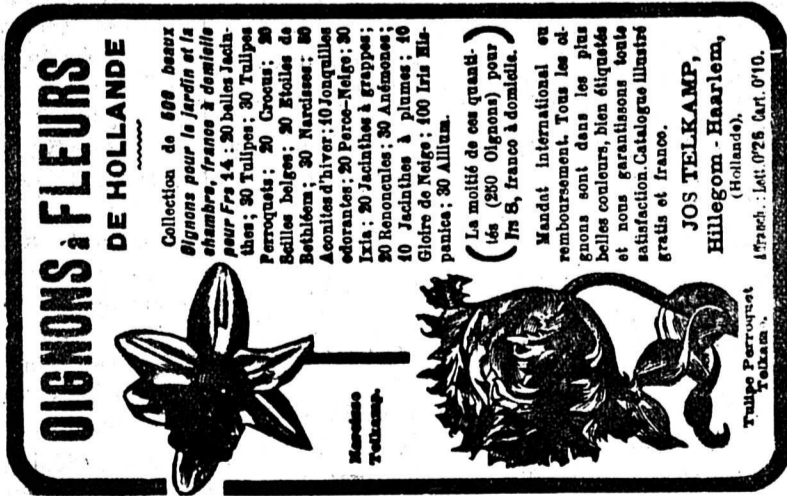
Demandez le catalogue gratis et franco.

Grand choix de montres, chaînes et réveils

Agents honnêtes et sérieux demandés

Indiquez le nom du journal s. v. pl.

Atelier spécial pour réparations de montres.



Les Caoutchoues Russes  
 Marque étoile  
 sont en vente  
 au Magasin de Chaussures  
**Adolphe CLAUSEN**  
 SION, RUE de LAUSANNE



## Boucherie & Charcuterie

### Populaire

#### Chenau de Bourg 3 Lausanne

Vente de marchandise du Pays de I<sup>re</sup> qualité

Bouilli de -.60 à -.75 cts. le 1/2 kg.

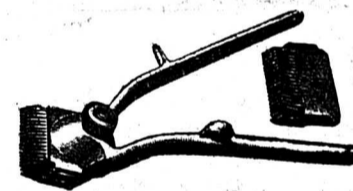
Rôti de -.75 à -.85 cts. le 1/2 kg.

On expédie aussi contre remboursement des quartiers de devant et de derrière à prix réduits.

### KROPPGEIST

best bewährtes Mittel gegen Kröpfe, dicke angeschwollene Halsen, Atembeschwerden verbunden, in Fläschchen à fr. 2 — empfiehlt Apotheker Guhl Stein à Rh. A 11077

### SENORITA



### TONDEUSES

6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 8 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 8.50. La même avec une seule vis, 4.50

Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50

### Armes à feu

Flobert 6mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6.50

### Machines à coudre

La Colombe à main fr. 45.— à pied in 75.— Fini incomparable; marche silencieuse.

Nouveau rasoir mécanique Franklin garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de rechange; le tout dans un bel écrin,  
 PRIX: 5 francs



Nouvelle lampe électrique de poche, garantie et incomparable comme force de lumière. Prix 2 fr. Batterie de rechange, 1re qualité, et garantie. Force 4-6 Volt.

Prix 80<sup>ct</sup>.

Envoi contre remboursement. Ls. ISCHY, fabricant, Payerne 8.

## - Voulez-vous -

être servis à souhait dans vos graines de légumes et de fleurs!

Rien de plus facile; car M. Ernest TROLLET marchand grainier spécialiste à MOUDON (Vaud) est à même de fournir des graines de tout premier choix. La maison étant très avantageusement connue depuis de nombreuses années; vous pouvez vous y adresser en toute confiance.

(Catalogue sur demande) B.597

## En 2-8 jours

les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti-goitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et descente d'oreilles. 1 flacon fr. 2.20.  
 S. FISCHER, méd.  
 à Grub Appenzell Rh.-E. 76

# Entente entre l'Autriche et la Turquie

Un pas important vient d'être franchi dans la voie de l'entente austro-turque. On peut considérer comme acquis, d'après une dépêche de Constantinople, l'accord sur la base d'une indemnité de 62 millions, se référant aux propriétés de l'Etat turc en Bosnie et en Herzégovine.

Un long article du « Fremdenblatt » précise avec netteté les conditions dans lesquelles l'Autriche-Hongrie s'est déterminée à faire cette proposition. D'après l'organe officiel du baron d'Aerenthal, le gouvernement autrichien n'a jamais abandonné, depuis le début de la crise, l'idée de s'entendre avec la Turquie par une négociation directe. Il a donné une première preuve de sa sincérité en évacuant le sandjak. L'offre de concessions économiques à la Turquie a caractérisé la seconde phase des négociations. Toutefois le gouvernement turc, tout en reconnaissant la valeur de ces concessions, déclara qu'il avait le droit d'exiger une compensation pour la renonciation formelle à ses droits de souveraineté. La Porte tenait d'autant plus à ce que ce principe fût reconnu qu'elle se réservait de l'invoquer tant vis-à-vis de la Bulgarie que vis-à-vis de la Grèce. Elle demanda donc à l'Autriche-Hongrie de prendre à sa charge une part de la Dette ottomane, qu'elle évaluait à 100 millions de couronnes.

Le marquis Pallavicini, ambassadeur d'Autriche à Constantinople, refusa d'accepter une négociation ainsi définie. Il déclara que des considérations tant théoriques que pratiques interdisaient à son gouvernement d'accueillir les suggestions turques. Il rappela que le traité de Berlin, en chargeant l'Autriche-Hongrie d'occuper et d'administrer la Bosnie et l'Herzégovine, ne lui a imposé aucune condition, contrairement de ce qu'on n'avait point le droit de lui en fixer aujourd'hui. Il ajouta qu'en 1878, l'Autriche-Hongrie avait été obligée, par suite de l'impuissance militaire de la Turquie, d'entreprendre une campagne qu'elle avait dû également entretenir pendant deux ans plus de 200,000 réfugiés; qu'elle serait par suite autorisée à présenter, elle aussi, une note à payer, non sensiblement plus élevée que celle établie par la Turquie. Le marquis Pallavicini s'abstint cependant d'entrer dans cette voie, et — toujours d'après le « Fremdenblatt » — il refusa l'ordre de formuler une dernière proposition, — mais cette fois « à prendre ou à laisser ».

Le gouvernement austro-hongrois voudrait qu'on établisse de façon authentique les propriétés du gouvernement ottoman dans les deux provinces, de préférence par voie d'arbitrage. On sait que les questions de propriété en Bosnie-Herzégovine sont fort compliquées. Il s'agirait de déterminer les domaines qui appartiennent aux provinces de ceux qui sont propriétés de l'Etat turc. La négociation risquerait d'être difficile. Mais la « Zeit » déclare que l'Autriche-Hongrie ne se montrera pas chicanier. L'indemnité qui serait de 62 millions se référerait donc non pas à l'annexion, mais à certains biens meubles susceptibles d'être rachetés. Ce serait en somme une opération de droit privé plutôt que de droit public. C'est sur quoi insistent les journaux autrichiens, notamment la « Reichspost ». Et cette insistance pourrait devenir le seul obstacle à l'acceptation de la Turquie, si celle-ci s'obstinait à exiger le règlement contractuel de la question de souveraineté.

A Vienne, l'idée de M. d'Aerenthal est favorablement accueillie par la presse. La « Neue Freie » estime que « la crise européenne a franchi le point critique, et que désormais est conjuré le risque d'une union balkanique ». Il restera, il est vrai, à régler la modalité du paiement. On assure que M. Weyerlé s'est mis d'accord à cet égard avec le cabinet autrichien. L'indemnité serait couverte par un emprunt bosniaque, comme naguère, lors de la construction des chemins de fer des deux provinces. S'il y avait lieu, l'Autriche et la Hongrie partageraient la somme.

CONSTANTINOPLE, 11. — L'impression produite sur la Porte par la communication de l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie a été excellente et l'on s'attend à ce que les négociations austro-turques reprennent sur la base proposée par l'Autriche et qu'elles aboutissent à un résultat satisfaisant pour toutes les parties.

# Les prétentions hongroises

François Kossuth, complètement rétabli, se rendra au cours de la semaine à Vienne, pour exposer à l'empereur-roi les vues et les intentions du parti de l'indépendance sur la question de la Banque.

Le « Budapest », organe officiel de ce parti, déclare que le minimum de ses exigences serait la transformation de la Banque austro-hongroise en deux banques nationales, autrichienne et hongroise, formant un cartel et fonctionnant identiquement aux termes d'un accord passé entre elles.

Le « Neues Pester Journal » rappelle ce matin que pareil projet avait déjà été élaboré en 1875 par M. de Szell, alors ministre des finances, mais qu'il échoua à cause de la résistance de l'Autriche.

# Service militaire

Par arrêté du 8 janvier le Conseil fédéral a ordonné les promotions et les transferts suivants, intéressants le Valais :

Promotions: Service territorial: de major à lieutenant-colonel: de Werra Franz, Sion. L'infanterie: de major à lieutenant-colonel: de Stockalper Joseph, Brigue, à disposition. Artillerie de montagne: capitaine: de Torrénté Louis, Viège. 1er lieutenant: Wolff Louis. St-Maurice: Corboz, Paul, Sion. Transferts de l'élite dans la landwehr: troupes sanitaires: Delajoye Léonce, Monthey. L'infanterie: capitaine Evéquoz, Raph., Conthey. Troupes sanitaires: capitaine: Turini, Gstaad, Sierre.

# COURS ET ECOLES MILITAIRES EN 1909

Ecoles de recrues d'infanterie: 1re division: 1ère école: du 14 avril au 19 juin à Lausanne; 2e école: du 19 mai au 24 juillet, à Lausanne; 3e école: du 30 juin au 26 juillet, à Yverdon; et du 27 juillet au 4 septembre, à Lausanne; 4e école: du 22 septembre au 27 novembre, à Lausanne. 2e division: du 14 avril au 19 juin, à Colombier; 2e école: du 19 mai au 21 juin, à Yverdon, et du 22 juin au 24 juillet, à Colombier; 4e école: du 6 octobre au 11 décembre, à Colombier.

Troupes de forteresse: Ecole de recrues du bataillon 12: du 3 août au 8 octobre, à Dailly. — Artillerie à pied et recrues des détachements mobiles: du 27 avril au 12 juillet, à Dailly. — Mitrailleurs: du 27 avril au 12 juillet, à Savatan et haute montagne.

Ecoles de sous-officiers: 1ère division: du 28 juillet au 30 octobre. Cours de répétition des compagnies d'instruction, du 4 au 16 octobre, à Lausanne. — 2e division: du 28 juillet au 30 octobre. Cours de répétition des compagnies d'instruction, du 11 au 23 octobre, à Colombier.

Ecoles de tir: Sous-officiers de langue française. Ecole de lieutenant, du 1er au 30 oct. Officiers d'état-major et capitaines: du 18 au 30 octobre. — Cours de répétition des compagnies d'instruction (1re et 2e divisions), du 18 au 30 octobre, le tout à Wallensstad.

Ecoles centrales: 1a. Officiers subalternes de toutes armes, du 4 mai au 4 juin à Thône. 1) b du 6 juin au 7 juillet à Thône. 1) c du 19 juillet au 19 août à Thône. 1) d du 3 novembre au 4 décembre à Thône. — Capitaines: du 10 février au 13 mars, à Thône et du 14 mars au 14 avril à Zurich. exemplaire, pour toutes les souscriptions nous parvenant jusqu'au 20 janvier 1909.

# COURS DE REPETITION

Infanterie. — 1re division. Du 6 au 18 septembre. (Les localités indiquées sont celles des lieux de rassemblement et non pas celles où se feront les cours de répétition) On sait que la 1re division fera cette année un cours de division. Quelques compagnies seront désignées ultérieurement pour faire leurs cours de répétition avec les écoles d'officiers et les écoles de tir.)

Etat-major de la 1re division: Morges. Velocipédistes de la 1re division: Fribourg. Etat-major du 1er régiment d'infanterie: Yverdon. Etat-major du 1er régiment et bataillons 1, 2 et 3: Morges. Etat-major du 2me régiment et bataillons 4, 5 et 6: Yverdon. Etat-major de la 11e brigade d'infanterie: Morges. Etat-major du 3e régiment et bataillons 7, 8 et 9: Morges. Etat-major du 4e régiment: Sion. Bataillon 10: Genève. Bataillons 11 et 88: Sion. IVe compagnie de carabiniers: Sion.

# Petites nouvelles de la Suisse

## L'exportation des fruits

Suivant les renseignements du bureau fédéral de statistique commerciale, la Suisse a exporté dans les onze premiers mois de l'année, 715,341 quintaux de fruits, pour une valeur totale de 5,436,190 francs, au prix moyen de 7 fr. 60 les 100 kilos. En 1907, nous avons exporté seulement 280,163 quintaux, mais le prix moyen ayant été de 16 francs les 100 kilos, la valeur totale a été de 4 482,698 fr. L'année la meilleure depuis 1904 a été celle de 1906 avec une exportation de 735,164 q., à 11 fr. 67 pour une valeur de 8,582,345 fr. La moins favorable a été celle de 1905, avec une exportation de 148,731 q., à 17 fr. 55, soit une valeur de 2,610,666 francs.

## Le prix de la vie en Suisse

M. C. Zuppinger, directeur de police de la ville de Saint-Gall, publie périodiquement un bulletin donnant le prix des différentes denrées alimentaires dans les vingt deux principales villes de la Suisse. Le dernier en date est celui d'octobre 1908. Si nous en croyons les chiffres indiqués, la ville où la vie est proportionnellement la plus chère en Suisse est Neuchâtel, où l'on paie de 1 fr. à 1 fr. 10 la livre de bœuf, de 1 fr. 20 à 1 fr. 40 la livre de veau et de 1 fr. 10 à 1 fr. 20 la livre de porc. A Bâle, le bœuf varie entre 85 et 90 cts; à Lausanne entre 70 et 85 cts; c'est là qu'il est le meilleur marché. Chose curieuse, le veau est meilleur marché à Sion que le bœuf; on le paie 80 cts la livre. Partout ailleurs, il varie entre 1 fr. et 1 fr. 20. Quant au lait, on le paie 25 cts le litre à Sion, 22 à Bâle, 23 à Zurich, de 20 à 24 à Lugano, 21 à Lucerne 20 à Zoug et à Soleure. Le beurre est excessivement cher à Aarau et à Bâle, où on le paie 2 fr. la livre; il est relativement bon marché à Sion, où il ne coûte que 1 fr. 40.

# Une épouvantable catastrophe

## La voûte de l'église de Nax s'effondre pendant le sermon. Une trentaine de morts et cinquante blessés. Le gouvernement valaisan sera représenté aux obsèques des victimes, qui auront lieu mercredi

Une épouvantable catastrophe, inouïe dans les annales de l'histoire du Valais, est survenue dimanche matin au paisible village de Nax perdu sur les hauteurs qui dominent Bramois. Pendant la messe, alors que l'église était pleine de fidèles, la voûte s'est effondrée tuant une trentaine de personnes et en blessant une cinquantaine dont la plupart très gravement.

La nouvelle de ce malheur nous a été télégraphiée, dimanche vers 11 heures du matin, depuis Bramois, dès que la première personne de Nax y fut arrivée; car Nax ne possède encore ni le télégraphe, ni le téléphone. Aussitôt, nous sommes parti pour le lieu de la catastrophe. La première personne rencontrée sur le chemin, qui de Bramois serpente à travers les hauteurs en d'innombrables lacets, est un homme, le visage livide, appuyé sur un bâton; car le chemin est glissant.

— Il est arrivé un malheur, à Nax? interrogeons-nous anxieux.

— Oui, un malheur épouvantable; pendant que le curé faisait le sermon un craquement horrible et la voûte de l'église est tombée sur les personnes qui assistaient à la messe.

— Il y a eu beaucoup de morts et de blessés?

— Oh, oui! on ne peut pas encore exactement en savoir le nombre; mais en tout cas une trentaine de morts de Nax, sans compter ceux de Vernamiège (les habitants de Vernamiège viennent également à la messe à Nax); et une cinquantaine de blessés.

— Vous avez fait demander des docteurs de Sion?

— Oui, mais nous craignons qu'ils ne soient pas assez pour donner les premiers soins aux nombreux blessés dont quelques uns perdent le sang en abondance; je vais encore à Bramois téléphoner aux médecins de Sierre et au rhabilleur de Savieze.

Un peu plus haut, deux jeunes filles apeurées descendent également à Bramois. Nous leur demandons si elles étaient à l'église et comment il se fait qu'elles ont pu s'échapper saines et sauvées. Elles nous répondent qu'elles se sont réfugiées dans le confessionnal et l'une d'elle nous montre une petite éraflure au menton en disant: C'est tout ce que j'ai eu; mais j'ai un frère qui est mort. A la demande si elles n'ont pas entendu de bruit un craquement avant l'effondrement de la voûte, elles disent qu'au mieux elles ont entendu un léger craquement puis soudain avec un fracas épouvantable, la maçonnerie est tombée écrasant les malheureux qui étaient dans l'église.

Après ces déclarations, le doute n'est plus possible et c'est le cœur serré par l'appréhension d'assister à un horrible spectacle que nous poursuivons notre chemin. Arrivé au sommet de la pénible grimpe, le premier tableau qui s'offre à notre vue, lorsque nous redescendons vers le village paroissial qu'on dirait bâti dans le cratère d'un volcan éteint, car il est situé dans une sorte de creux en entonnoir, nous rencontrons un lugubre convoi d'une demi-douzaine de traîneaux, sur lesquels on a mis une paillasse, étendu un ou deux cadavres sur chacun.

Les corps sont recouverts de couvertures de laine. Dans l'un des traîneaux, nous voyons sortir la figure bleue et rigide d'une femme. Des bœufs à pas lents traînent les lugubres fardeaux et nous pensons, à cette triste vue au deuil de tant de familles, si subitement frappées dans leurs plus chères affections, par cette épouvantable catastrophe.

Nous arrivons vers l'église à 1 heure. Aucun docteur n'est encore monté de Sion mais on a déjà enlevé tous les blessés et les morts de dessous les décombres.

Sur la place devant la cure, qui est à proximité de l'église, des groupes d'hommes, la figure atterrée, attendent la venue des docteurs de Sion qu'on est allé chercher jusqu'à Bramois avec des mulets.

Une femme pleurant nous accoste et demande:

— Etes-vous monsieur le docteur?

Dans de pareilles circonstances, on regrette de ne pouvoir apporter à ses semblables les secours de la science médicale.

— Hélas non! je ne suis point le docteur; mais les docteurs vont arriver. Vous avez des blessés dans votre famille?

— Oui, j'ai une fille qui aurait besoin de pressants secours et pour comble de malheur, mon beau-fils est mort.

Nous désirons nous renseigner auprès de M. le curé. On nous conduit à la cure. Là un nouveau spectacle désolant nous attend: la chambre a été transformée en ambulance; par places de larges plaques de sang et sur le plancher deux ou trois paillasses étendues, sur lesquelles gisent des blessés sans connaissance, la figure horriblement meurtrie.

Ici c'est une jeune fille qui n'a qu'un souffle de vie; là un homme dans la force de l'âge, qui de moment en moment laisse échapper un sourd gémissement.

Le curé est absent; il est allé porter les secours de son ministère aux blessés; mais il ne tarde pas à rentrer. Sa figure est bouleversée et ses yeux rougis de larmes.

— Je viens de faire le tour des habitations, dit-il en joignant les mains. Quel malheur! Tout Nax est frappé; il n'est pas une maison qui n'ait un ou plusieurs blessés, un ou plusieurs morts! Et il ajoute: Si j'avais su, j'aurais été...

arrivé en quelques secondes. J'avais bien entendu un petit bruit; mais j'avais pensé qu'il était produit par le remuement d'un banc. Le pauvre curé pleure comme un enfant. Immédiatement après la catastrophe, il avait donné l'absolution in extremis aux mourants.

Au sortir de la cure, un homme nous fait le récit circonstancié du malheur.

M. le curé, nous dit-il, venait de monter en chaire et de commencer la lecture d'un mandement épiscopal, lorsqu'avant même qu'aucun des assistants aux offices divins n'ait eu le temps de se garer, la voûte de l'église tombait avec un sinistre fracas, une clameur d'agonie épouvantable s'éleva du milieu d'un nuage de poussière produit par les débris de plâtre de la maçonnerie. L'orgue était également tombé et l'organiste, qui remplissait aussi les fonctions de facteur postal, sa femme, sa fille et son beau-fils étaient tués. Malgré l'horreur de la situation, les personnes indemnes, c'est-à-dire celles qui s'étaient trouvées au bord des bancs, du côté des confessionnaux, et celles qui, faute de place, avaient dû rester devant l'église, avec un sang froid auquel il faut rendre hommage, s'étaient aussitôt mises à l'œuvre pour dégager les blessés d'abord et les morts ensuite, de dessous les décombres. Parmi les morts et les blessés, il ne se trouvait presque pas d'enfants; ce qui s'explique par le fait que les enfants des écoles ont une place réservée vers le chœur et que là il n'y a pas eu chute de débris de maçonnerie de la voûte. La chaire était également intacte. M. le curé n'a pas eu de mal.

Le sauvetage s'est assez rapidement effectué. Les blessés et les morts ont été ramenés chacun dans leur demeure familiale; quelques uns comme nous l'avons dit, ont été déposés provisoirement à la cure et dans les maisons les plus voisines de l'église.

On ne peut imaginer les scènes désolantes qui se sont produites après la catastrophe. Des enfants voyant leurs parents, leurs frères ou leurs sœurs sortis livides, mutilés, morts, mourants, couverts de sang, de dessous les décombres et des mères, des pères, assistant à l'agonie d'un fils ou d'une fille aimés, qui quelques minutes auparavant étaient pleins de vie.

L'église que nous visitons ensuite offre un aspect désolant. D'énormes blocs de tuf ciment des débris de charpente recouvrent l'allée du milieu et une partie des bancs qui ont été brisés; parmi ces débris sur lesquels le sang des victimes a jailli et forme des taches lugubres on voit des chapeaux de femmes, des livres de messe. La voûte s'est effondrée un peu plus bas que le chœur, et jusqu'au fond de l'église. A droite et à gauche, le long des murs, elle est restée intacte.

Au moment où nous sortons de l'église, un médecin, M. Sierro, arrive. On s'empresse autour de lui et on le conduit à la cure où il va donner les premiers soins aux malheureux blessés; laver et désinfecter les plaies, arrêter l'écoulement du sang. Peu après, arrivent successivement M. le Dr Dénériaux, et M. le Dr Roten, de Sion également. On les attend avec impatience. Il y a tant de malheureux à soulager. Des scènes pénibles se produisent même à leur entrée au village: chacun veut que le médecin aille en premier lieu soigner le ou les blessés qui sont dans sa famille.

M. Kuntzen, chef du Département des Travaux publics, et Président du Conseil d'Etat, s'est rendu sur les lieux.

Quatre gendarmes en uniforme étaient venus de Sion, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnes.

Le soir arrive. Il faut songer à quitter le morne village, ce matin avant la messe, encore si gai. Hier soir on venait de faire fête en l'honneur des conseillers nouvellement élus. Quel triste lendemain. Derrière chacune des petites vitres des vieilles maisons en bois, on devine le deuil et les pleurs. Bientôt va commencer dans beaucoup de demeures la pénible veillée funèbre.

Le nombre connu des morts lorsque nous quittons Nax est d'une vingtaine, pour ceux de la commune. Il y aura un certain nombre de blessés qui succomberont peut-être d'autres qui ont une jambe ou un bras écrasés devront en subir l'amputation et seront estropiés pour le reste de leurs jours.

La cause principale de la catastrophe est l'état de vétusté de la voûte de l'église, laquelle était très ancienne et mal maçonnée avec des matériaux de mauvaise qualité.

Maintenant quel a été la cause immédiate de l'effondrement? On ne peut le savoir. Peut-être n'y en a-t-il aucune, autre que celle indiquée. Nous avons entendu émettre l'opinion qu'il y a pu avoir une légère secousse de tremblement de terre mais cette opinion est un peu contestable. En tout cas personne n'a senti de tremblement de terre immédiatement avant la catastrophe.

Un certain nombre de blessés ont été conduits à l'hôpital de Sion.

Le Conseil d'Etat s'est réuni d'urgence ce matin lundi et a pris connaissance du rapport de son président, qui s'est rendu sur les lieux, sur la terrible catastrophe survenue à Nax, hier, où une partie de la voûte de l'église s'est effondrée pendant la messe, faisant de nombreuses victimes, dont 30 morts et une cinquantaine de blessés.

Ensuite de ces communications, le Conseil

1. De se faire représenter aux obsèques des victimes par le président du Conseil d'Etat et le chef du département de l'Intérieur.
2. D'envoyer aux victimes un premier secours de mille francs;
3. D'envoyer sur les lieux un architecte pour examiner les conditions actuelles de solidité de l'église, la possibilité de son utilisation future et de faire rapport sur la question.
4. De porter la catastrophe à la connaissance du Conseil fédéral.
5. De constituer un comité chargé de recueillir les dons en faveur des sinistrés et de procéder à leur répartition. Ce comité est composé de MM. le Rd Curé de la paroisse de Nax, en qualité de président; des présidents des communes de Nax et de Vernamiège.

Les obsèques des victimes, organisées officiellement par le Conseil d'Etat, auront lieu « mercredi 13 janvier » et non le 12 comme on l'avait d'abord dit. Les corps des victimes seront déposés dans une seule et longue fosse.

Voici les noms des morts de Nax:

Melly Madeleine, d'Auguste. 48 ans. Torrent Henri de Mee, 28 ans. Théoduloz Marguerite, 54 ans. Brutin Louis, de Jean, 25 ans. Torrent Lucie née Comina, 48 ans. Théoduloz Maurice d'Aug., 67 ans. Brutin Catherine d'Eugène, 25 ans. Melly Madeleine de Théod., 45 ans. Melly Marie de Philippe, 14 ans. Zufferey Marie de Jean Et., 14 ans. Biz Augustin de Th., 59 ans. Pannatier Alphonse de Jacques, 38 ans. Constantin Victorine, 25 ans. Torrent Madeleine de Jean, 72 ans. Constantin Philippe de Michel, 59 ans. Torrent Catherine de J.-Mee, 63 ans. Zermatten Marie Madeleine, 22 ans. Pannatier Daniel de Jean, 17 ans. Valquier Maurice de Jacques, 73 ans. Valquier Joseph de Maurice, 21 ans.

Un des blessés, une jeune fille du nom de Brutin, âgée de 20 à 22 ans, est morte dans la nuit, ce qui porte à 31 jusqu'ici le nombre des morts. Deux autres blessés étaient à toute extrémité hier soir.

Le nombre des morts de Vernamiège est d'une dizaine.

En présence de ce malheur terrible, qui frappe de pauvres familles et fait de nombreux orphelins, un élan de charité publique va certainement se manifester.

La solidarité dans le malheur est un des sentiments qui honorent le plus le peuple valaisan.

Nous faisons un appel à toutes les personnes généreuses pour qu'elles viennent au secours des victimes de la catastrophe, des blessés pauvres, des enfants orphelins dont les parents étaient le soutien.

Le « Journal et Feuille d'Avis » se charge volontiers de transmettre les dons qui lui parviendront en faveur des victimes de la catastrophe.

# Condolances du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral a envoyé au Conseil d'Etat, le télégramme de condolances suivant:

BERNE, 11 janvier, 3 h. 25 — Conseil d'Etat, Sion. — C'est avec le plus profond regret que nous avons appris la terrible catastrophe survenue hier à Nax. Conseil fédéral s'associe de tout cœur à votre deuil et au deuil des nombreuses familles frappées par ce malheur.

Au nom du Conseil fédéral suisse: Le Président de la Confédération, signé: Deucher.

# LE VILLAGE DE NAX

Le village de Nax est à 15 kilomètres à l'est de Sion, sur la rive gauche de la Borgne, en face de St-Léonard, sur un plateau qui domine à droite le débouché de la vallée d'Hérens, à une altitude de 1302 mètres. On y jouit d'une vue magnifique.

Le village de Nax avait été tout entier la proie des flammes, la veille de la Saint-Maurice, en 1837; l'église seule avait été épargnée. L'église était un édifice sans luxe; elle est surmontée à l'est par une tour antique; elle contenait à l'intérieur un orgue très ancien. Cette église, dédiée à saint Maurice, réunit en une même paroisse les habitants de cette localité et ceux de la commune voisine de Vernamiège. Elle était autrefois le but de fréquents pèlerinages.

La commune de Nax compte 496 habitants répartis en 62 maisons formant trois groupes.

# Faits divers

## Société sédunoise d'agriculture

La Société sédunoise d'agriculture a tenu, hier, dimanche, à la grande salle de l'Hôtel de Ville, une assemblée générale qui a été suivie de la distribution des prix annuels.

La séance a été ouverte par le rapport présidentiel de M. Jacques de Riedmatten, qui constate la bonne marche des différentes sections de la société pendant l'année, à l'exception de celle d'arboriculture, qui, pour diverses raisons, n'a pu présenter son rapport.

Trois membres du comité sortant de charge, ont été réélus: MM. Emile Spahr, Jules de Torrenté et Benoit Kuriger. Le bureau a également été confirmé dans ses fonctions.

Chaque section a ensuite présenté son rapport annuel. Le rapport de la section de viticulture, de M. Léon de Torrenté, a été particulièrement remarqué.

Outre les nombreux prix qui ont été distribués, on a délivré aux membres de la société qui ne l'avaient pas encore reçu, le beau livre de M. Jules de Torrenté « La Société sédunoise d'agriculture et le développement agricole de Sion ».

MM. Charles Albert de Courten, président de la ville, au nom de la municipalité et Jules de Torrenté, au nom de la bourgeoisie, ont assuré la société de la sollicitude des pouvoirs publics.

## Renseignements

Dans sa séance de vendredi, le Conseil municipal de Sion a procédé à la nomination de ses diverses commissions.

CONSEIL DE DISTRICT: MM. Bonvin Ch., Dr.; Allet Louis; Gabioud Joseph; de Rivaz Charles; Ribordy Joseph; Bruttin Adolphe; Selz Melchior; Dénériaz Amédée; Barberini Emmanuel; de Lavallaz Henri; de Riedmatten Jacques; de Riedmatten Raoul; de Riedmatten Augustin; de Courten Ch.-Albert; de Torrenré Henri; Kantschen Jos. fils; Blanchoud Jean; Ducrey Franc. Dr.; Spahr Emile; Calpini Jacques.

CHAMBRE PUPILLAIRE: MM. Graven, président; Leuzinger Henri; Spahr Jules. Suppléants: de Riedmatten Augustin; Machoud Angelin; Schalbeter, secrétaire.

ECOLE: MM. Graven, président; Rd curé de la Ville. Ribordy Joseph; Bortis Clément; Bruttin Adolphe; de Kalbermatten; Allet; Dufour.

FINANCES: de Courten, président; Ribordy; Bruttin; Gay; Graven; Leuzinger.

CONTROLE DES CITOYENS: MM. de Courten, président; Bruttin; Pfefferlé; de Riedmatten; Rudaz; Ribordy.

MILITAIRE: MM. Allet, président; Pfefferlé; de Kalbermatten.

FEU: MM. de Kalbermatten, président; Gay; Allet.

TRIBUNAL DE POLICE: MM. Leuzinger, président; Spahr; Bortis; Pfefferlé; Allet.

CONSEIL MIXTE DE L'HOPITAL: MM. de Courten, président; Ribordy; Graven; de Riedmatten; Bortis; Leuzinger; Gay; Dufour.

COMMISSION ADMINISTRATIVE DE L'HOPITAL: MM. de Riedmatten; Ribordy.

COMMISSION DE BIENFAISANCE: MM. Bortis, Président; Spahr; Gollet; Allet; Leuzinger; Dufour.

SURVEILLANCE DE LA PROPRIÉTÉ DES RUES: Bureau des Travaux de la Ville.

TRAVAUX PUBLICS: MM. Ribordy, président; de Riedmatten; Gollet; de Kalbermatten; Pfefferlé; Rudaz.

DOMAINES: MM. de Riedmatten; Gollet; Rudaz.

CONTROLE DES DEBITS DE BOISSONS: MM. Ribordy; Bortis; Spahr; Pfefferlé; Leuzinger.

SALUBRITÉ PUBLIQUE: MM. Dufour, président; Gay; Allet; Dr. Roten; Favre Camille.

EDILITE: MM. Gay, président; Graven; de Kalbermatten; Dufour; Bortis.

EGOUTS: MM. Ribordy, président; Gay; de Kalbermatten; Dufour; Allet.

SERVICES INDUSTRIELS ET FONTAINES: MM. de Courten, président; Ribordy; Graven; Gay; Bruttin; de Kalbermatten; Leuzinger.

QUARTIER AGRICOLE: MM. Ribordy; Gay; Spahr; de Riedmatten; Rudaz.

SURVEILLANCE DU CIMETIÈRE: M. Allet.

SURVEILLANCE DES TRAVAUX PUBLICS: Commission des Travaux publics.

## Exposition industrielle cantonale

Nous informons le public que les inscriptions pour l'exposition dans le groupe II, VINS, sont ouvertes. Les formulaires d'inscription sont à la disposition de tous les intéressés, au Commissariat cantonal.

Il importe que cette partie de notre exposition soit bien représentée. Le vignoble valaisan occupe une place trop importante dans notre industrie agricole, pour que l'on néglige l'occasion de montrer le progrès réalisé, la route parcourue.

Toute exposition industrielle a renfermé, dans les cantons viticoles, un groupe spécial pour les vins. L'omettre en Valais, serait une lourde faute.

Nous engageons donc vivement les intéressés à s'inscrire sans délai.

A cette occasion, nous rappelons à nouveau que pour être admis à exposer, il n'est pas nécessaire de souscrire des bons de garantie. En outre, les inscriptions des exposants se font d'office, au fur et à mesure de leur arrivée, sans que le Commissariat en accuse réception aux intéressés. Commissariat

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (6)

Une idylle  
au château de Sant'Alessina

— Quoi? Qu'y a-t-il? questionna John, interloqué.

— Comment avez-vous eu le front de vous rir de moi ainsi? reprit-elle, enchantée, en retournant à la fenêtre. En tout cas, elle est ravissante. Elle est faite pour son rôle. Toutes mes prières n'auraient pas obtenu une héroïne qui promet davantage.

— Elle? Qui? questionna-t-il encore, en s'approchant de la fenêtre à son tour.

— Qui?... fi donc, monsieur le sournois!

Elle nageait en pleine allégresse.

— Ah! je vois, fit John.

Au-dessous d'eux, dans le jardin, juste derrière le mimosa tout poudré d'or frais où la fauvette chantait, se tenait une femme.

IX

Elle se tenait au milieu de l'allée, devant un cadran solaire qu'elle semblait consulter, un antique cadran de pierre grise, verdie et

## Chronique agricole

## L'Association agricole en Valais

Cette importante association qui groupe déjà 19 sociétés d'agriculture du canton avec un nombre de plus de 1000 membres a eu dimanche dernier une assemblée générale à Sion dans le but de régler d'une manière définitive sa constitution et son organisation. A une assemblée antérieure l'association avait déjà confié à un comité le soin de pourvoir à la création d'un office central pour l'achat de matières premières agricoles pour ses diverses sections. Ce comité, qui n'a, certes pas été un de ces trop nombreux comités qui s'endorment sur leur mandat, a au contraire, pris la chose sérieusement en mains et l'a conduite à bon port. A la dernière assemblée, il a pu, en effet, annoncer aux membres présents que l'affaire était faite et que dès le 1er janvier courant commencerait à fonctionner à Sion, le bureau de la gérance qui serait chargé de toutes les questions qui regardent les intérêts de l'Association: achats, fournitures, etc. Le poste de Caissier-Gérant a été confié à M. le Dr H. Wuilloud, à Sion, qui s'est mis immédiatement à l'œuvre et qui reçoit, ainsi qu'il en a été fait part aux intéressés, par circulaire, tous les avis qui concernent son emploi.

Toutes les sociétés présentes ont donné leur adhésion aux statuts définitifs et approuvé la manière avec laquelle le comité avait accompli ses fonctions. Il est à espérer qu'elles continueront à bien le soutenir et que l'œuvre qu'il a créée aille en se développant et prenne l'extension qu'elle mérite. Il est à souhaiter que leur nombre augmente également et que dans tous les villages où il y a quelques hommes de bonne volonté, on se mette à l'ouvrage pour fonder de nombreuses sociétés d'agriculture qui viendront se rallier à l'Association valaisanne. A ceux qui la réclameront, l'aide de la gérance ne sera jamais refusée, elle se fera toujours un devoir et un plaisir de seconder selon ses moyens, toutes les initiatives dans ce sens, car plus nous serons nombreux, plus nous ferons de la bonne et utile besogne.

Après la liquidation d'autres questions d'ordre intérieur, l'assemblée qui s'est vue renforcée d'un fort contingent d'agriculteurs de la ville a eu le plaisir d'entendre M. Dusserre, le Directeur de la Station de Lausanne, dans une très intéressante causerie sur les résultats obtenus en Valais par l'emploi des engrais chimiques. Ceux-ci, bien que beaucoup en doutent encore ont été très encourageants. Nous aimons à croire aussi que les essais établis dans ce but en Valais n'auront pas été inutiles mais qu'ils auront servis à l'instruction de nos campagnes en leur montrant clairement les avantages que les moyens de fumure modernes peuvent leur procurer. Dans tous les cas, ce ne sera pas à la station fédérale d'analyses de Lausanne qu'on pourra reprocher de n'avoir pas fait son possible dans ce but. (Communiqué).

## AVIS

Comme d'habitude, sont considérés comme abonnés au « Journal et Feuille d'Avis » toutes les personnes qui ont gardé les trois premiers numéros de l'année.

Les réclamations de nos abonnés étant notre seul moyen de contrôle, nous prions instamment nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le journal, de bien vouloir nous en informer immédiatement.

cement à quelque songe, dans l'insouciance absolue du couple qui l'observait. Elle portait une robe de nuance claire et était tête nue, comme une personne installée à demeure. Elle paraissait jeune, — de vingt-deux à vingt-trois ans, — svelte, assez grande, et je pense que vous en auriez ainsi jugé, d'une charmante figure. Elle consultait le cadran solaire; elle souriait; et sur ses yeux sombres et ses traits délicatement modelés, sur le rose pâle de ses joues et le rose incarnat de ses lèvres, sur sa chevelure très noire dans l'ombre, mais d'un roux foncé au soleil, vous l'auriez, j'en suis certain, déclarée fort belle. Telle fut d'ailleurs l'opinion de lady Blanchemain.

— Elle est tout simplement délicieuse, dit-elle. Figure charmante, spirituelle, douce, fine et noble. Et si intelligente! ajouta-t-elle, après un court silence.

— Hem! fit John tout préoccupé.

— Quel maintien! De la ligne, de la race! continua lady Blanchemain.

— Hem! approuva John.

— Puis-je vous supposer homme à bien apprécier l'élégance de son négligé? C'est l'œuvre d'une couturière qui s'y entend. Cette mousseline lilas, du dernier chic, dans ce plein air, avec la nature pour fond, prend une nuance du meilleur effet. Allons, cachottier, dites-moi tout ce que vous en savez. Qui est-elle?

— Voilà précisément, répondit John, ce que je ne saurais vous dire, et je ne peux pas le deviner. Depuis quand est-elle ici, et d'où vient-elle?

— N'essayez plus de me jeter de la poudre aux yeux, gronda l'incrédule lady.

— De ma vie je ne l'ai tant vue! jura-t-il

## Le tremblement de terre

Le projet de loi, distribué à la Chambre italienne et ayant pour but de venir en aide aux victimes du tremblement de terre, autorise le gouvernement à prélever trente millions d'excédents budgétaires sur l'exercice 1908-09, afin de pourvoir aux besoins urgents de réparer et reconstruire les édifices publics.

Le projet établit une surtaxe d'un vingtième sur les contributions directes, sur les propriétés agricoles sur les immeubles, sur certaines catégories de l'inconnu-tax et sur les impôts d'affaires pour les années 1909-1910.

Faculté est laissée au gouvernement de prendre des mesures exceptionnelles pour la vérification légale des décès, la reconstitution provisoire des circonscriptions et juridictions judiciaires et administratives dans les provinces de Reggio et de Messine, pour y assurer les opérations de recrutement de l'armée et de la flotte.

Le projet institue une commission de constructions et les nouvelles constructions dans les régions frappées par le désastre.

Les fonctionnaires de l'Etat civils et militaires morts ou rendus impropres au service seront considérés comme étant morts ou ayant été blessés en service.

On a commencé à accorder des permissions spéciales d'exécuter des fouilles sous la surveillance des troupes. Sauf quelques arrestations pour vols, l'ordre règne dans la ville et les environs. Les valeurs retrouvées par les troupes sont régulièrement enregistrées par les autorités civiles et expédiées à Catane. Elles se montent à 5 millions.

Le ministre des postes a donné des instructions pour faciliter le recouvrement des sommes déposées dans les caisses d'épargne postales des villes détruites.

Les déposants seraient au nombre de 90 mille environ.

## Le baiser au drapeau

On signale un émouvant épisode à Reggio. Le jour de la catastrophe, le lieutenant Giletta parvint à sauver des débris de la caserne la caisse et le drapeau du 22<sup>e</sup> régiment d'infanterie. En allant les mettre en sûreté, il traversa la place Mezzacapo, qui était pleine de soldats mourants ou blessés. A peine eurent-ils vu la bannière du régiment que tous les blessés demandèrent avec insistance la permission de l'embrasser. On fit droit à leurs prières. Le lieutenant-colonel Carbone approcha lui-même l'emblème national des lèvres des 200 blessés: Ce fut une scène émouvante qui arracha des larmes aux rares officiers survivants.

## Vivant après quatorze jours

MESSINE, 11. — Dimanche, vers midi, on a opéré un sauvetage extraordinaire en retirant des débris le boucher Bensaia, âgé de 43 ans, qui vécut 14 jours sans nourriture, enseveli au milieu des débris. Il assista à la lente agonie de sa femme et quatre enfants. Bensaia se porte relativement très bien.

## Nouvelles secousses

BERLIN, 11. — On mande de Messine aux journaux du matin:

A la suite de nouvelles secousses, les vagues ont enlevé 20 mètres de quai, entraînant à la mer des quantités de sacs de farine qui y étaient déposés, un char attelé d'un cheval et un wagon de chemin de fer chargé d'aliments.

Elle scruta son visage avec sévérité.

— La main sur la conscience?

Il soutint bravement l'examen et répéta:

— La main sur la conscience.

— Dans ce cas, en déduisit-elle, je suis donc plus invétérée sorcière que je ne me vantaient de l'être, mon petit doigt n'inventait rien. La jeune première est en scène. Toutefois, la voilà qui sort... Quelle démarche! Mais courez, courez sur ses pas! faites-lui la cour!

La souriante jeune personne dont le soleil lustrait délicatement le négligé lilas, descendit à pas lents l'allée du jardin. Arrivée au cloître, elle y entra et disparut. Mais John, au lieu de courir sur ses pas, demeura aux aguets près de sa conseillère.

— Elle est arrivée par cette voûte basse, là-bas à droite, où sont les deux cyprès; elle est apparue au beau milieu de mes prédictions. Comme elle n'a pas de chapeau, vous ne niez pas qu'elle habite probablement la maison.

— Vous avez raison, dit John... Mais je n'y comprends rien.

— Le jardin a l'air un peu morne, n'est-ce pas? Un peu vide, depuis qu'elle en est sortie, observa lady Blanchemain. Il nous paraissait pourtant délicieux avant son apparition. Voyez donc les lézards qu'elle avait mis en fuite; ils ont repris leur position sur le cadran. La besogne est faite. Ne pourriez-vous pas, maintenant, faire à une pauvre vieille l'offre d'une tasse de thé?

— J'allais vous le proposer, dit John. Permettez que je vous conduise dans mes appartements.

## Dernière Heure

## La représentation proportionnelle

L'assemblée des partisans d'une initiative tendant à introduire la Représentation proportionnelle pour les élections au Conseil national, réunie dimanche à la Tonhalle de Zurich, a approuvé à l'unanimité la demande d'initiative et a décidé de commencer immédiatement la collecte des signatures. Elle a chargé un comité de 175 membres, pris dans tous les cantons, à l'exception d'Obwald, de faire les démarches nécessaires.

## Electrocuté

NYON, 11. — Un ingénieur de la société d'électricité d'Erlikon, Otto Fitz, de Gais (Appenzel), étant entré en contact avec un courant électrique de 12,000 volts, a fait une chute de 4 mètres. Il a été transporté à l'infirmerie dans un état très grave.

## Accident de luge

ROMONT, 11. — Trois jeunes gens qui faisaient une promenade en traîneau ont été lancés contre un mur bordant la route. Le nommé Henri Pittet, âgé de 26 ans, a été tué sur le coup.

## Arrestation de faux monnayeurs

ZURICH, 11. — Dimanche matin, la police a procédé, à la Limmatstrasse, à l'arrestation de huit individus, parmi lesquels un Italien nommé Chiesa, reconnus coupables d'avoir fabriqué des fausses pièces de cinq et deux francs.

## Affaires d'Orient

BERLIN, 11. — On mande de Constantinople au « Kleiner Journal » que l'administration de la guerre a demandé 3100 chevaux à des fournisseurs hongrois.

## St-Léonard — Etat-civil

## NAISSANCES

Morand Arthur Oscar de Dyonise, de St-Léonard. Mayor Ivonne Judith de Jérémie, St-Léonard. Follonier Jean-Marie de Joseph., de Vernamiège.

## DECES

Crettaz Daniel de Pierre des Agettes, 18 ans.

## MARIAGES

Gillioz Barthélémy de St-Léonard. Tamini Angeline de Mergozzo. Italie.

## Orsières — Etat-civil

## NAISSANCES

Rausis Louise Anna d'Etienne et Jeanne Marie, d'Etienne (jumelles). Biselx Philomène Augusta de Jules. Crettex Maurice Nestor de Maurice.

## DECES

Jordan Marianne née Contard 73 ans. Ady Elise Antoinette de Joseph, 33 ans. Murisier Marguerite née Rossier 50 ans. Joris Louis d'Éphyse, 33 ans. Rossier François d'Émile, 14 ans. Addy Jean Isidore, 79 ans.

## MARIAGES

Gabioud Fidèle Adrien Hubert Marie Marguerite. Vernay Pierre Joseph et Chambovey Joséphine.

## DEUXIEME PARTIE

I

Le lendemain, d'assez bonne heure, John se promenait dans les oliviers. Au saut du lit, et apparemment sans le moindre apprêt de toilette — dans un vieil ulster de ratine, en babouches, une serviette éponge en guise de foulard, et le chaume natif de sa chevelure pour seul couvre-chef, — il était allé faire un plongeon à un demi-mille en amont, là où le Rampo, ce casse-cou de Rampo qui n'est que rapides et bas-fonds, repose un moment, dans un bassin large et profond, ses flots transparents, engageants, et comme vous en jugerez en vous y baignant, frais de la plus certaine fraîcheur. Pour l'instant, il regagnait à loisir le presbytère où l'attendait ce qui passait pour un déjeuner.

Le flanc de la colline était en entier une superposition de terrasses irrégulières, soutenues par de grossières murailles de pierres. Les vieux arbres noueux, espacés ici, serrés là, ressemblaient à une troupe de nains et de bossus dansant un menuet fantastique; et sur l'herbe où le soleil dardait ses traits brillants et jetait son réseau d'ombres, Chloris avait répandu d'innombrables fleurs sauvages, jacinthes couleur de ciel, violettes imprégnant l'air de leur parfum sentimental, tulipes jaunes et rouges, de loin en loin le sceptre d'un iris, et ça et là des compagnies de jonquilles branlant leurs petites têtes blanches. Ça et là encore, parmi le vert pâle des oliviers, des cyprès dressaient leurs cônes ténébreux, solitaires, comme

## Le trépied de la vie

Un grand médecin du 18<sup>e</sup> siècle désignait ainsi le groupement de nos trois organes principaux: cerveau, estomac, pour bien montrer leur étroite relation. Déjà, dans l'antiquité, Hippocrate avait signalé cette relation étroite et il admettait que les diverses régions de l'organisme se communiquaient leur mal, quel que soit son siège primitif. Vous avez vous-même, cher lecteur, fait cette constatation sans doute et vous connaissez et vous avez connu, des mélancoliques, des misanthropes même, conduits à cet état maladif du cerveau par un mauvais fonctionnement persistant de l'estomac. Le cas contraire se présente aussi bien souvent, c'est-à-dire le cas d'une personne atteinte de grave maladie d'estomac à la suite de chagrins, de contrariétés vives, ayant tout d'abord influencé le moral, le cerveau. C'est d'un de ces derniers cas que nous parlerons aujourd'hui.

Mme Vve Raymond, demeurant à La Rochelle, 8, rue Thiers, dont nous donnons le portrait, nous écrit:



Mme Vve Raymond (Cl. Lebrun, Biarritz)

« En janvier dernier, la perte d'un être cher me fit éprouver le plus violent chagrin de ma vie. Depuis cette époque, ma santé ne fit que décliner. A la suite de ce deuil, je suis restée plusieurs jours dans un véritable état de prostration et, dès ce moment, j'ai souffert atrocement de l'estomac, moi qui n'avais jamais eu auparavant à m'en plaindre. Mes digestions étaient devenues lentes, pénibles, douloureuses et parfois, la digestion ne se faisant pas, même lentement, j'étais prise de vomissements, après plusieurs heures de souffrances. Je ne mangeais presque plus et fus prise de grandes faiblesses. Mes jambes ne voulaient plus me porter et j'avais si mauvaise mine que je faisais de la peine à mon entourage. On m'a beaucoup conseillé de prendre les pilules Pink. J'ai suivi ce conseil et j'ai le plaisir de vous dire qu'elles m'ont fait énormément de bien. Non seulement elles ont guéri mon mauvais estomac, me redonnant de l'appétit et d'excellentes digestions, mais elles ont eu une excellente influence sur mon état général. Je ne suis plus découragée. Les pilules Pink m'ont redonné des forces et de l'énergie. »

Les pilules Pink guérissent les maladies de l'estomac, quelles que soient leurs causes. Dans le cas particulier que nous venons de signaler, nous sommes à peu près certains que, seules, les pilules Pink pouvaient réussir. Il s'agissait d'une maladie d'estomac subite; la maladie dit bien, en effet, n'avoir jamais souffert, si peu que ce soit, avant l'événement dont elle nous a entretenus. Cette maladie d'estomac était la conséquence d'un retentissement nerveux et psychique, montrant bien la relation étroite du cerveau et de l'estomac, et il fallait, pour guérir, un médicament ayant une action sur l'état général, une action sur l'estomac, une action sur les centres nerveux. Les pilules Pink, régénérateur du sang, tonique des nerfs, possèdent ces trois actions.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt: MM. Cartier et Jorin, droguistes, Genève. Trois francs cinquante la boîte, dix-neuf francs les six boîtes, franco.

gai, donnaient au cœur un ineffable petit frisson d'allégresse. Et l'air était embaumé par une foule de choses en outre des violettes, par les mousses et les écorces, par l'herbe trempée de rosée, par la terre humide et noire; il était vibrant de musique, les abeilles bourdonnant, les feuilles bruissant, les oiseaux s'appelant, chantant, jasant, querellant, et le Rampo jouant un accompagnement cristallin.

John s'avancit sans se presser, et les lézards, avec des queues qui semblaient d'une longueur extraordinaire, fuyaient devant ses pieds, aussi effrayants pour eux sans doute que des fronts de bandière aux drapeaux déployés; car ses babouches, assez défraîchies, étaient en cuir écarlate brodé de richesses arabes, d'or. Soudain, fait insolite à pareille heure dans le bois d'oliviers, une voix humaine s'en éleva:

— Ohé! braves gens! cueillez-moi, je vous prie, quelques-unes de ces anémones! Il y a une lire pour votre peine.

C'était la voix d'une femme, une voix jeune et mélodieuse, une voix pure, cultivée, délicatement modulée, dont chaque inflexion exprimait la confiance et la grâce. Evidemment, elle ne doutait pas d'attirer l'attention, et la reconnaissance qu'elle annonçait ne devait pas être parcimonieuse. Enfin, c'était la voix d'une femme dans toute la fraîcheur de la jeunesse, dans toute la candeur de la grâce, et elle évoquait l'image.

— Eh! eh! se dit John, qui donc en cette

**LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg**  
**Fabrique de montres de confiance fondée en 1896.**  
**Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.**  
 En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11. — et 12. —  
 En argent contrôlé et gravé à Fr. 15. — 16. — 18. — et 20. —  
 Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie pour 3 ans.**  
 Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes.  
 Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres; aux prix les plus bas. 752  
 On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent

**Machines à coudre américaines**  
 Importation directe et seul concessionnaire pour la Suisse  
**Davis à entraînement vertical**  
**Davis à navette centrale**  
**Sterling à navette vibrante, etc.**  
**Grande facilité de paiement**

**Vin blanc** **Vin rouge**  
 de raisins secs la **garanti naturel, coupe avec**  
**à 25 frs. les 100 litres** **à 27 frs. les 100 litres**  
 Analysé par les chimistes. **Echantillons gratuits et franco**  
**OSCAR ROGGEN, MORAT.**

**L'INDICATEUR**  
 industriel, agricole et commercial  
 du VALAIS, pour 1908 - 1909  
 est en vente à l'Imprimerie GESSLER, à Sion et  
 chez M.M. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de  
 la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter-Amacker  
 libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice  
**Relié: frs. 3.75**

Catalogues et échantillons de couture expédiés franco  
 sur demande  
**10 ans de garantie sur facture**  
**Pianos et Harmoniums de fabrication américaine.**  
**Poussettes et Régulateurs**  
**J. F. DONZÉ, mécanicien,**  
**au Landeron, (Neuchâtel)**

**Vouslez-vous une bonne Montre?**  
 Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Deandez ma montre «Ancre» de précision n. 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, PRIX-COURANT GRATIS. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop., mais seulement des montres «ANCRE» de 1er choix, garanties.  
 Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.  
**HORLOGERIE**  
**A. LAAGER, père**  
**Péry près Bienne**

**Etiquettes de vin**  
 en tous genres  
 En vente à l'Imprimerie GESSLER

Les célèbres **TISANES BOURQUIN** préparées en 12 combinaisons différentes:  
 1. Acretés de sang, humeurs froides, glandes, érysipèle, eczéma, maladies du cuir chevelu inflammatoires, etc.  
 2. Anémie, chlorose, etc.  
 3. Diabète, albuminurie.  
 4. Catarrhe de vessie, néphrites, gravelle, maladies des reins.  
 5. Rachitisme, scrofule, carie des os, etc.  
 6. Goutte, arthrites, douleurs inflammatoires, rhumatismes.  
 7. Toux, bronchites, catarrhes, asthme, etc.  
 8. Gastralgies, gastrites, dyspepsie, entérites, constipations.  
 9. Maladies du foie et de la rate, jaunisse.  
 10. Hydropisie, oedème.  
 11. Maladies du système nerveux, cardites, paralysie.  
 12. Maladies des organes génitaux.  
 Herboristerie de **Mme H. BOURQUIN**, la fille de l'herboriste-philanthrope de Lausanne.  
**Rue Winkelried, GENÈVE**  
 De 10 h. à 4 h. tous les jours, dimanche et lundi exceptés.  
 Prix du paquet: 5 fr. contre remboursement.  
 Comme anciennement conditions spéciales pour la classe ouvrière.

**Nervosan** dernière conquête dans le domaine médical  
 recommandée par les médecins contre la **NERVOSITÉ**  
 Anémie, pauvreté du sang, manque d'appétit, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes ses formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs.  
 Remède fortifiant, le plus intensif, de tout le système nerveux.  
 Prix Frs. 3.50 et 5 frs.  
 Dépôt à Sion, Pharm. V. Pitteloud

**Certificat.**  
 Le soussigné âgé de 68 ans était atteint depuis longtemps d'une ponction douloureuse à la poitrine gauche, sueur nocturne, privation de sommeil, érection, tremblement des mains, marche vacillante et lipopsychie. La cure de deux mois par le traitement par correspondance de la Clinique „Vibron“ à **Wienacht** (autrefois la Clinique Glarus) a produit un résultat surprenant. Le soussigné se porte tellement bien comme il en peut être conforme à son âge. Il ne fait que donner des marques de sa gratitude en vous autorisant à la publicité de ce certificat. Biargasse 4 Calw Wurtemberg, le 8 Juin 1907. Martin Loercher Certifié l'authenticité de la signature. Calw, le 8 Juin 1907. La Municipalité: Uz. Adresse Clinique „Vibron“ Wienacht, près Rorschach, Suisse. 888

**LES ALLUMETTES COURONNE** sont toujours les meilleures et les meilleur marché. Nos nouvelles boîtes Nr. 13 en papier-carton sont solides et durables, plus grandes que les anciennes et mauvaises boîtes en bois elles contiennent plus d'allumettes et sont quand même meilleur marché. Achetez donc exclusivement les **ALLUMETTES „COURONNE“** (H 7140 Y)  
 Fabrique à Kanderbrück.

**Exposition cantonale 1909**  
 Messieurs les industriels et artisans qui, dans le but de faciliter leurs travaux désireraient des plans ou dessins sont avisés que l'Établissement artistique de Saxon peut leur fournir temporairement un excellent dessinateur comme aussi il peut leur livrer tous genres de dessins d'après entente.  
**L'Établissement Artistique de Saxon, Valais**

**Le précieux volumes**

Veuf depuis de nombreuses années, Durand menait la vie d'un riche célibataire. Sa fortune lui permettait de s'offrir tout le confort et tous les agréments qui sont réservés aux heureux de ce monde.  
 Mais l'âge impitoyable s'appesantissait graduellement sur ses épaules, et il sentit, un jour, les inconvénients de l'isolement.  
 Les soins mercenaires ne valent pas les attentions désintéressées de la famille.  
 Or, en fait de famille, Durand n'avait qu'un neveu, qui le sollicitait depuis longtemps de venir demeurer avec lui et avec les siens.  
 Ce fut un jour solennel que celui où l'oncle richissime se laissa fléchir par la tendre instance de son neveu.  
 Le déménagement s'opéra aussitôt et Durand se trouva bientôt installé dans la meilleure chambre de l'appartement.  
 Aidé de sa nièce il rangeait méthodiquement les objets qu'il avait emportés dans sa nouvelle demeure, quand il s'aperçut que, dans le déménagement, un souvenir de famille avait été égaré.  
 C'était un recueil d'anciennes légendes, auquel il tenait particulièrement. Le volume était relié en une solide peau de gazelle.  
 Durand était désolé, et son entourage par-

tegea son ennui. Mais toutes les recherches furent vaines, l'objet resta introuvable.

Le neveu, décidé à dissiper coûte que coûte le nuage qu'avait engendré ce malencontreux incident, se mit en quête d'un autre exemplaire de l'ouvrage perdu.

Pendant de longues heures et de longs jours il interrogea les éventaires des marchands de bouquins; interrogea, tous les bibliophiles qu'il put rencontrer, hélas sans succès.

Un matin cependant, il fut récompensé de son obstination. A l'étalage d'une petite boutique de la rive gauche, il aperçut un volume relié en peluche avec des coins en métal estampé, et qui n'était autre qu'un exemplaire de l'ouvrage si ardemment convoité.

Le cœur débordant de joie, il entra, s'assura que c'était bien l'œuvre qu'il cherchait, et l'acheta sans marchander.

Puis il ne fit qu'un saut jusque chez lui pour le remettre à son cher oncle.

A la vue du volume, les traits de Durand se contractèrent en une moue de terrible déconvenue:

— Mais, disait le neveu, abasourdi, vous ne voyez donc pas, mon oncle, que c'est le livre que vous désirez, et que j'ai eu tant de mal à découvrir.

— Mais si, mais si, je le vois bien, répondit Durand sans se déridier.

— Eh bien! alors?  
 — Alors, parodia l'oncle, et son poing fer-

mé s'abattit sur la table. Alors, veux-tu me dire comment tu ferais, toi, pour aiguiser ton rasoir sur cette peluche?

**Le bon fourneau**

Il existe encore des patelins où l'on ignore complètement le gaz.

C'est le cas pour le hameau où vint s'arrêter, il y a quelque temps, M. Placide.

Placide est un vieux célibataire qui, comme tous les célibataires, a du fil à retordre avec ses servantes.

Il crut donc bien d'engager une indigène de la petite localité comme cuisinière.

Avec un peu de bonne volonté, et un bon livre de cuisine, elle se tirerait convenablement d'affaire, et elle apporterait, dans l'exercice de sa fonction, moins de rouerie que ses congénères de la ville.

Cunégonde accepta avec joie la place de cuisinière qui lui était offerte.

Une fois de retour chez lui, M. Placide fit, à sa nouvelle cuisinière les honneurs de son intérieur.

Il lui montra, notamment, le fourneau à gaz, qui retint plus particulièrement l'attention de Cunégonde.

Pour lui en faire comprendre le fonctionnement, le bon célibataire l'alluma, et la flamme bleue pétilla joyeusement.

A ce moment, une visite vint interrompre les explications.

Placide quitta la cuisine pour aller rejoindre le visiteur.

L'entretien dura jusqu'à l'heure du dîner, lequel, à la grande satisfaction de Placide, fut très suffisamment réussi pour un début.

Tout à fait rassuré sur les capacités de son cordon bleu, il lui donna, dès lors, carte blanche, et pendant huit jours, tout se passa à la satisfaction du maître.

Au bout de ce temps, Placide eut l'idée de jeter un coup d'œil à la cuisine.

— Eh bien! fit-il en entrant, êtes-vous contente du fourneau à gaz?

— Oh! oui, m'sieur, répondit la paysanne. C'est le plus merveilleux fourneau que j'ons jamais vu. Voilà huit jours qu'y brûle sans y mettre quoi que ce soit, et avec autant de force que le premier jour.

Alors seulement Placide se souvint que dans sa première leçon, il n'avait pas expliqué la théorie de l'extinction.

La note du gaz qui vint quelque temps après, jeta dans son esprit les premiers doutes sur l'économie qu'il y a à se faire servir par des ingénues campagnardes.

les oiseaux et les violettes mêlaient les chansons aux parfums. Il remarqua qu'elle avait des yeux splendides, — doux, profonds, lumineux, en dépit de leur trouble, — et le front bas, d'une blancheur mate, et une masse de cheveux foncés sous son chapeau de jardin, et les joues rosées et la bouche purpurine. Il sentit toute la beauté, toute la vitalité de son corps jeune et robuste.

Elle se décida enfin à tendre (oh! bien timidement!) sa belle main dégantée et à prendre les fleurs.

— Vous êtes trop bon, vraiment. Merci mille fois, prononça-t-elle tout doucement dans une légère et grave inclination de la tête.

John, toujours plein d'une magnifique assurance, porta alors la main à sa tête pour en ôter son chapeau et s'éloigner en saluant mais il ne toucha que son chef nu et humide encore de ses plongeons récents. Il se ressouvint aussitôt des quelques détails qu'il avait oubliés; comme disent les criminologistes, il se rendit compte de sa situation; il se vit nu-tête, hirsute, cravaté d'une serviette éponge, accouturé d'un vieux ulster de ratine déteint, chaussé d'in-vraisemblables babouches, et avec de grands airs, offrant des fleurs à une femme inconnue, lui souriant pour la mettre à l'aise! De rose, son visage devint pourpre; le sang lui brûla les oreilles son cœur se glaça. Le salut qu'en fin de compte il exécuta ne fut qu'une grossière ébauche de celui qu'il s'apprêtait à faire; et sa retraite ne ressembla pas mal à une hon-teuse dérobade. La terre refusant de s'ouvrir et d'engloutir par pitié sa personne décon-tan-cée, il se retira, en effet, précipitamment, du champ visuel de la jeune femme.

dans un petit nombre: c'est le paysan qui garde, sous ses guenilles et ses loques, une distinction inimitable et qui, avec une « simpatia » analogue à de la seconde vue, prévient nos desirs dans un empressement inné à servir et à plaire. Et puis, le type nouveau qui ne se signale que trop à notre aversion: c'est le paysan le cœur envenimé par les haines de classes, qui boude aux regards qu'on lui montre et les voit d'un œil sombre, comme un rustre mis en défiance.

Rien n'y fit donc, ni douceur de sa voix, ni charme de l'apparition, sous la chaude pénombre des oliviers, de sa silhouette droite et harmonieuse dans sa jolie robe, ni promesse d'une lire pour salaire; elle n'obtint d'eux que ce mauvais regard, après lequel ils reprirent leur travail posément, paresseusement, en hommes que l'obligation de travailler humilie et qui ne se soucient pas de l'ennobrir par leur activité.

Or, John Blanchemain était, comme je vous l'ai dit, un de ces êtres serviables qui s'oublient eux-mêmes; et dans cet entier oubli de soi et de quelques détails qu'il n'aurait pourtant pas dû perdre de vue, — comme par exemple, ses babouches défraîchies, sa tête hirsute, et la serviette-éponge flottant sur ses épaules comme un lambeau de draperie classique, — avec l'impulsion de l'instinct, il se jeta lui-même dans la brèche.

— Butors! grommelait-il entre ses dents.

Puis de son meilleur accent d'homme du monde:

— Pourrez-vous attendre deux minutes? demandait-il à la jeune femme.

**Formules d'engrais**

À ce sujet, l'Agenda du Valais 1909 apporte (sous la plus compétente de l'agronome distingué qu'est M. F. de Gendre) une série de formules pour faciliter aux cultivateurs que les longs calculs effraient, l'application des engrais. Les indications qu'il fournit se rapportent à tous les genres de culture: prairies naturelles, céréales, plantes sarclées, vignes, légumes, etc. Suivent des remarques générales sur l'emploi des engrais chimiques et des engrais tout particulièrement conseillés pour l'arboriculture. (Voir aux annonces)

**Pour les sourds-muets de Gérode**

Sion: M. Hinnen, dentiste (5 fr.). Salvan M. Jules Bochaley prés. (5 fr.). Monthey: M. Aristide Martin. Troillet. Repond (chacun 5 fr.) Jos. Martin. Th. de Torrenté (chacun 2 fr 50). M. le rév. curé Courthion. L. Martin. Detorrenté de Werra. Gay. Exhenry. Rey. Barman. de Werra. Beck. Ch. Contat. Anthozioz. Delajoje. lacoste. Dorsaz. Maxit. H. Zum-Offen (chacun 2 fr. et 3 à 1 fr.)

**J'ai déjà employé beaucoup de remèdes**

J'ai déjà employé beaucoup de remèdes contre la toux et l'enrouement, mais aucun d'eux ne s'est montré d'une efficacité aussi sûre que les **PASTILLES WYBERT** de la pharmacie d'Or à Bâle. Aussi je les recommande à toutes mes connaissances. E. Sch., à Zoug.

Quand il arrive à ces gens qui s'oublient si complètement de reprendre le sentiment d'eux-mêmes, je vois d'ici leur mauvaise humeur. Nul ne pourrait dire de quelles silencieuses imprécations, — silencieuses mais féroces, — John s'accabla, lui, son guignon, son zèle malencontreux et tout ce qui se rapportait à cet affligeant épisode; imprécations qui ne l'empêchaient pourtant pas de rire amèrement, lorsque sa figure grotesque se repräsentait à cet intérieur qui échanle notre solitude.

**LA SEMAINE DE SUZETTE**  
 Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 à 14 ANS Parait le Jeudi  
**Le Numéro: 10 Centimes**  
 Chez les Libraires ET DANS LES GARES